

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Macionis, John J. et Parrillo, Vincent N. (1998) *Cities and Urban Life. Upper Saddle River*, Prentice-Hall, 432 p. (ISBN 0-13-736323-0)

par Sylvain Lefebvre

Cahiers de géographie du Québec, vol. 44, n° 121, 2000, p. 108-109.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022895ar>

DOI: 10.7202/022895ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

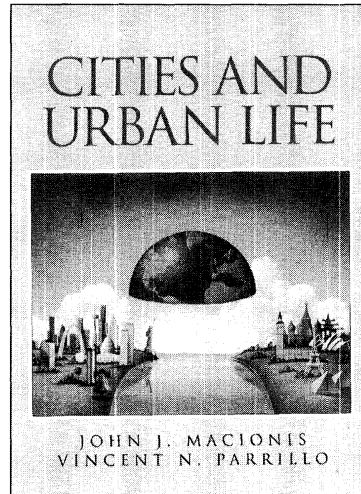
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

MACIONIS, John J. & PARRILLO, Vincent N. (1998)
Cities and Urban Life. Upper Saddle River, Prentice-Hall,
432 p. (ISBN 0-13-736323-0)

Nombreux sont les champs disciplinaires, les approches et les paradigmes qui ont exploré les méandres du phénomène urbain, son origine, ses évolutions, ses manifestations à travers la vie des groupes et celle des individus. Hélas, il n'existe pas de théorie consensuelle sur la ville. Aucun « traité d'urbanologie » ne permet de faire l'état des lieux sur le fait urbain, sur la vie urbaine ou sur la culture urbaine. Tout au plus, des ouvrages spécialisés sur des problématiques urbaines spécifiques viennent-ils côtoyer des recueils d'informations générales sur la complexité, la richesse et la diversité des villes.



Le livre de J. J. Macionis et de V. N. Parrillo est de cette dernière catégorie. *Cities and Urban Life* est d'abord conçu pour accompagner un cours d'introduction au phénomène urbain et à l'importance des villes dans nos sociétés. Il faut souligner que cette contribution est une version révisée et améliorée du livre de Jim Spates et du même J. J. Macionis : *The Sociology of Cities*. S'appuyant sur une approche multidisciplinaire mais davantage sociologique, le livre est structuré en 14 chapitres qui couvrent autant les dimensions historiques, économiques, politiques et culturelles du phénomène urbain que les particularités et configurations des villes en Amérique du Nord, en Amérique latine, en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie. Un souci constant est apporté à la présentation succincte des paradigmes, des approches théoriques et des principaux auteurs (les « incontournables ») qui décrivent la ville.

Quatre thèmes ou constats viennent guider l'organisation générale d'un contenu pour le moins ambitieux mais somme toute disparate : 1) Les villes et la vie urbaine varient dans l'histoire et en fonction des lieux; 2) Les villes sont le reflet et intensifient notre compréhension de la société et de la culture; 3) Les villes révèlent le meilleur et le pire sur la condition humaine; 4) Les villes font miroiter, sans nécessairement l'offrir, une vie meilleure pour les individus. Afin d'agrémenter leur texte, les auteurs ont inséré plusieurs encadrés dans chacun des chapitres. Cinq catégories d'encadrés (d'une demi-page à une page complète) sont utilisées pour enrichir leur propos : *pensée critique*, *vie urbaine*, *regard historique*, *la ville dans la littérature* et *paysages urbains*. On y retrouve des extraits ou des résumés de la pensée de plusieurs chercheurs sur des sujets pertinents au contenu de chaque chapitre, des rubriques tirées de quotidiens ou de périodiques d'actualité courante, des chroniques ou encore des témoignages de vie. Ces encadrés, de qualité inégale, ont à la fois l'avantage et l'inconvénient d'enrichir le texte et de morceler sa structure.

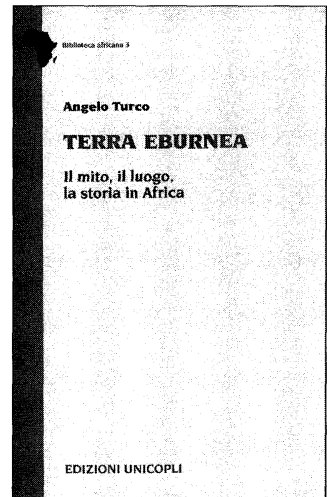
Six études de cas portant sur des villes spécifiques (Londres, New York, Chicago, Portland, La Paz en Bolivie et Kano au Nigéria) sont insérées dans le texte afin d'illustrer des éléments de certains chapitres. En réalité, ces « études de cas » sont des encadrés un peu plus volumineux que ceux que nous avons décrits plus tôt (en moyenne cinq pages chacun).

Cette contribution de J. J. Macionis et V. N. Parrillo n'est pas dénuée d'intérêt. Elle permet un itinéraire très diversifié, bien illustré et parfois anecdotique de plusieurs éléments qui relèvent des études sur le phénomène urbain dans son ensemble. Toutefois, on pourrait déplorer le caractère décousu et incomplet d'un tel ouvrage. Si l'ambition du livre est de juxtaposer plusieurs récits sur la ville en y vulgarisant des éléments théoriques et explicatifs, alors les auteurs atteignent leur objectif. À ce titre, un cours d'introduction au phénomène urbain de niveau collégial pourrait y trouver son compte. S'il s'agit par contre de l'enseignement de niveau universitaire en géographie urbaine, urbanisme, sociologie urbaine, politique urbaine ou économie urbaine, les lacunes et les faiblesses de l'ouvrage deviennent alors trop apparentes.

Sylvain Lefebvre
Département de géographie
Université du Québec à Montréal

TURCO, Angelo (1999) *Terra Eburnea. Il mito, il luogo, la storia in Africa*. Milano, Edizioni Unicopli (Coll. « Biblioteca africana 3 »), 309 p. (ISBN 88-400-0567-6)

Directeur de la collection à laquelle appartient cet ouvrage, Angelo Turco, professeur titulaire de géographie à l'Università dell'Aquila, dirige également la revue *Terra d'Africa* depuis sa fondation en 1992. Auteur de nombreux travaux, notamment *Declinazioni d'Africa* (1997), il s'intéresse depuis près d'un quart de siècle aux processus de « territorialisation ». Ses recherches récentes portent sur le territoire en tant que bien culturel et sur son expression identitaire à travers la langue, les coutumes et l'organisation sociale.



Les premiers chapitres renferment d'utiles mises au point sur la géographie physique ainsi que sur la population et le peuplement de la Côte d'Ivoire. Cependant, la vraie démarche de l'auteur, énoncée dès les premières pages, est la construction et la validation d'une géographie de la culture s'appliquant à construire scientifiquement son objet. L'ouvrage s'ouvre, en effet, sur des questions comme celles-ci : « Quel rapport peut-il bien exister entre la géographie physique et la métaphysique? Existe-t-il une configuration spatiale du mythe? Par quelles voies l'agir territorial transforme-t-il le savoir magique en savoir scientifique? »¹ Trois